

__voyages. une histoire du peuple juif_

Musée d'Histoire des Juifs

Exposition

juillet 2021__mars 2022

www.girona.cat/call

PATRONAT CALL DE GIRONA
THE NATIONAL LIBRARY OF ISRAEL
aepj jewishheritage
Avec la collaboration de :
Ajuntament de Girona
Diputació de Girona
Generalitat de Catalunya Departament de Cultura

Il s'agit d'une exposition sur un voyage de trente-huit siècles, à travers divers chemins qui bordent pratiquement tous les coins du monde et qui s'étendent de 1730 avant notre ère à nos jours. C'est l'histoire de tout un peuple, racontée à travers mille parcours physiques et sociaux, politiques et conceptuels. C'est l'histoire des chemins que le peuple juif a construits au fil du temps, surmontant les adversités et en se réécrivant sur la base d'expériences partagées et d'une mémoire commune, fondamentale, déterminante et identitaire.

Les routes sont neuves,
les chaussures, achetées hier,
mais la marche est ancienne et héritée.
Yehuda Amichaï

1

voyages du peuple juif



Haggadah de Pâque illustrée. Italie du Nord, vers 1450
National Library of Israel, Ms. Heb. 6130=34

Voyager d'un endroit à un autre – physiquement, spirituellement ou émotionnellement – c'est emprunter la voie d'un changement. L'odyssée des Juifs n'a pas commencé par une marche mais par la prise de conscience qu'il n'y a qu'un Seul Esprit Infini. Vers 1730 avant notre ère, cet Être Divin s'adressa à Abram (qui s'était déjà arraché à son lieu de naissance « Ur des Chaldéens ») pour lui demander d'aller « au pays que je te montrerai » (Genèse 12, 1).

Cette terre c'était Canaan. Abram est devenu Abraham. Les Juifs, les Chrétiens, les Musulmans sont tous « les Enfants d'Abraham ». Le pays de Canaan promis à Abraham allait devenir Israël. Au cours d'un autre voyage, le petit-fils d'Abraham, Jacob, fut renommé « Israël ».

Au cours d'une période de famine, Jacob entreprit de se rendre en Égypte. Là, ses descendants furent réduits en esclavage. Et au XIIIe siècle avant notre ère, Moïse les conduisit dans leur Exode jusqu'au retour vers la Terre Promise.

Au Mont Sinaï, Dieu leur a donné la Torah avec ses Dix Commandements, ses rituels et ses lois. Désormais le Shabbat devait être un jour sans travail et la Pâque était instituée pour commémorer l'Exode. Une feuille de route était donnée, pour une vie tournée vers la charité, l'hospitalité et le respect des étrangers.



Haggadah de Pâque. Amsterdam, 1695
National Library of Israel, R 2= 35 V 3398
Illusrations d'Abraham B. Jacob. Ici:
Abraham accueillant les trois anges (Livre de la Genèse, 18).

Arriver fut source de défis. Un peuple constitué de tribus pouvait-il s'unir culturellement et politiquement ? Allait-il pouvoir porter son idée d'un Dieu Unique au milieu d'un Moyen-Orient polythéiste ?

Des circonstances géopolitiques ainsi que ses propres choix destructeurs le replacèrent sur le chemin de l'Exil, suivi de retour et à nouveau de dispersion. Puis, après 2 000 ans, ce fut un nouveau retour à la maison, improbable et extraordinaire.

Tout au long du parcours et chaque fois qu'ils le pouvaient, les Juifs transformèrent l'Exil désespéré en une Diaspora florissante. Ils ont redonné vie et vigueur aux Commandements du Sinaï. Leurs pèlerinages ont maintenu la mémoire de ce qui avait été perdu, tout en leur permettant de réaffirmer leurs aspirations. Ils ont composé des prières à la fois poétiques et stimulantes. Il y eut des évasions terrifiantes mais aussi de la consolation dans la découverte de havres de paix.

Leur odyssée a fourni aux Juifs l'opportunité de redéfinir qui ils étaient, ce qu'ils voulaient apprendre et partager et ce vers quoi ils se dirigeaient.

2

exil et diaspora



Code de loi *« Arba Tourim »*, Rabbin Jacob ben Asher
National Library of Israel, RI Schoken 59
Premier ouvrage juif publié à Constantinople, qui devint plus tard une communauté juive florissante avec plusieurs imprimeries de renom, ce traité fut édité par un imprimeur juif arrivé d'Espagne à Constantinople après l'expulsion de 1492.

Pensons aux Juifs dispersés de force hors d'Israël par des conquérants. Il s'agit là d'Exil.

Ainsi Nabuchodonosor de Babylone a conquis la Judée, détruit le Temple de Salomon (586 av. è.c.) et exilé les Juifs en Babylonie et au-delà. Puis Cyrus, roi de Perse, autorisa les Juifs à retourner à Sion (538 av. è.c.) pour reconstruire leur Temple. Ayant le choix, beaucoup décidèrent librement de rester là où ils étaient. Quand des communautés juives, de leur plein gré, ne rentrent pas ou s'établissent en dehors d'Israël, alors il ne s'agit plus d'Exil mais de Diaspora.

Des communautés diasporiques ont fleuri au fur et à mesure que les civilisations babylonienne, perse, grecque-helléniste et romaine se sont répandues sur le Moyen-Orient. La société polythéiste se montrait (pour l'essentiel) tolérante envers le monothéisme juif. À Alexandrie, Philon se fit l'apôtre du judaïsme auprès de ses voisins helléno-grecs. La Torah fut traduite en grec. En 70 de notre ère, Rome prit Jérusalem, détruisit le Second Temple et

Confirmation d'un privilège, par Alphonse V Roi d'Aragon. Saragosse, 1429
National Library of Israel, Ms. Yah. Var. 40.3
Un document rare proclamant l'autorisation accordée à des Juifs de s'installer sur les terres d'un noble, 63 ans seulement avant que les Juifs ne soient expulsés de la péninsule ibérique.



prépara le terrain pour un exil qui allait durer 2000 ans.

Bien qu'enraciné dans sa terre, le judaïsme n'a cessé de se réinventer depuis l'exil babylonien sous Nabuchodonosor. La mémoire collective a été préservée dans le Talmud (achevé vers 500 è.c.), encourageant le débat sur la Bible, sur le meilleur chemin de vie et sur la façon d'adapter les lois et les rituels à la vie en dehors d'Israël. L'étude du Talmud devint partie intégrante du « voyage » juif.

L'enseignement du mépris envers les Juifs, diffusé par l'Église, a déclenché des vagues de persécutions et d'expulsions. Avec la propagation de l'Islam à partir de 632, les Juifs disposèrent de droits de protection que le Christianisme leur refusait, sans pour autant bénéficier de l'égalité.

Même si les communautés juives vivaient soumises au pouvoir chrétien (à l'intérieur des quartiers juifs, des *calls* ou des *ghettos*) ou sous influence islamique (à l'intérieure des *millets* ou *mellahs*), la vie était centrée sur la famille, la synagogue, la salle d'étude et le bain rituel.

L'exil a nourri la diversité du judaïsme dont la mosaïque – sépharade, ashkénaze, perse et yéménite – se reflète dans la liturgie, l'habillement, la nourriture et la langue. Tout en préservant l'Hébreu pour un usage religieux, le judaïsme s'est enrichi de sa rencontre avec d'autres civilisations ce qui a conduit au développement de langues juives telles que le Yiddish, le Ladino et le Judéoarabe.

L'exil forcé des Juifs s'est terminé en 1948 avec la création de l'Etat d'Israël et la garantie d'un refuge. Heureusement, de nos jours, de nombreuses communautés prospèrent également en Diaspora, hors d'Israël.



Lettre adressée à Siman Tov ben Yehuda ben Daniel à Bamiyan, Persia. 11-12è siècle
National Library of Israel, Ms. Heb. 8333.29=4
Cette pièce en judéo-persan ancien a été trouvée dans la « Genizah afghane », une cache de fragments de manuscrits juifs découverte dans une grotte d'Afghanistan en 2011. Dans ce document, un juif écrit à son frère en le suppliant de ne pas croire les rumeurs calomnieuses selon lesquelles il n'aurait plus gardé la foi juive et lui exprime son profond désir de retourner à Bamiyan, sa maison bien-aimée.



Pierre Jacques Benoit, *Jodensavanne*, vers 1830
La *Jodensavanne* (savanne juive) fut une une communauté agricole au Suriname, Amérique du Sud, fondée par des Juifs fuyant les persécutions en la péninsule ibérique.

/3

__voyages inspirants_



Carte des lieux saints en Israël pour les pélerins Juifs. Safed, Israel, 1564
National Library of Israel, Ms. Heb. 8°6947

Avez-vous déjà été en pèlerinage ? C'est laisser derrière soi ses habitudes en quête d'épanouissement spirituel, c'est répondre à un appel, peut-être rendre un hommage sur un lieu évocateur. Dans le judaïsme, qui a préservé trois Fêtes de Pèlerinage – Pâque, Chavouot et Souccot – ce lieu était le Temple de Jérusalem (Sion).

Souvent des familles entières – y compris de la Diaspora – effectuaient ces pèlerinages. Pendant l'ère du Second Temple, la diaspora babylonienne envoyait d'énormes délégations en pèlerinage.

Au cours du Moyen-Âge, pleurant la perte de Sion, des pèlerins se rendaient au Mont du Temple, au Mur occidental, au Caveau des Patriarches et au tombeau de Rachel. Les récits de voyage des pèlerins ont fait connaître des personnalités, des pratiques et des idées lointaines.

À la fin de sa vie, le rabbin de Gérone Mossé ben Nahman (1267) se mit en route vers la Terre d'Israël, d'où il envoya des lettres sincères et nostalgiques à ses fils et disciples. Des pèlerins de renom tels Juda ha-Levi (1140), Maïmonide (1165) et Benjamin fils de Jonas de Tudèle (1171) ont laissé de durables impressions de voyage. Moïse Montefiore effectua son dernier pèlerinage à l'âge de 91 ans (1875).

Il faut aussi mentionner les pèlerinages sur les tombes d'hommes et de femmes saints. Cette tradition séculaire en Israël et, au-delà, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, s'étend désormais à l'Europe et à l'Amérique du Nord. Des bougies sont allumées, des prières sont récitées, des requêtes écrites sont déposées.

Pour rendre hommage aux Juifs européens d'avant l'Holocauste, Elie Wiesel est retourné à Sighet (Sighetu, Roumanie). D'autres continuent de se rendre au ghetto de Venise, sur la tombe d'Alfred Dreyfus à Paris ou sur celle de Franz Kafka à Prague, en particulier pour l'anniversaire de sa mort.

Relier l'individu au collectif peut aussi constituer une expérience spirituelle. Après la chute du rideau de fer, de nombreux Polonais ont retrouvé leur ascendance juive cachée. De l'Amérique du Sud à l'Asie du Sud-Est, des Juifs perdus ont pu reconstituer leur lignée retrouvée. Pour beaucoup, la découverte de leur héritage juif fut une expérience pleine d'émotion.

Taglit-Droit d'aînesse (Taglit-Birthright) est un programme à but non-lucratif permettant à des personnes d'âge universitaire de rencontrer Israël.

Pour certains il se peut que la découverte de soi-même s'accomplisse non pas en traversant le globe, mais en méditant paisiblement près de chez soi.

L'essence d'un pèlerinage réussi ? Peut-être une attitude ouverte aux rencontres tout au long du chemin, pour rentrer chez soi sans encombre et enrichi.

4

fuir vers la securité



Else Lasker-Schuler, *Die verscheuchte Dichterin,* 1942
National Library of Israel, Arc Ms Var 501 03 56
Le « Poète Banni » c'est un dessin réalisé à la suite d'une attaque antisémite.

À chaque génération et dans presque tous les pays, les Juifs ont dû se couper de leurs racines pour survivre. L'avènement d'un nouveau souverain pouvait faire basculer une terre d'asile dans la souffrance.

« Change de lieu, change ta chance », dit un proverbe hébreu. Il était impératif de s'empresser de partir à la recherche d'un havre spirituel, physique ou économique.

Sous la première croisade (1096), il fut presque impossible de fuir. Pendant les Inquisitions hispano-portugaises (1492-1530), la fuite constituait la meilleure décision – en franchissant les Pyrénées, pour prendre la direction de l'Empire ottoman ou du Nouveau Monde.

Les havres étaient rarement permanents. Lorsque le Portugal délogea les Hollandais du Brésil (1654), même le Nouveau Monde ne garantissait plus un abri face à l'Inquisition. Les Juifs hispano-portugais ont donc débarqué à la Nouvelle Amsterdam (New York) et plus tard à la Jamaïque, à la Barbade et aux Antilles.

Avant tout, les Juifs prirent en main leur destin. Pour échapper aux pogroms ou à la conscription sous les Tsars, ils se dirigèrent vers l'Angleterre et l'Amérique (ca 1880-1914). La quête d'un refuge amena des Juifs au Saskatchewan (1902), en Argentine (1890), au Kenya (1903), en Australie (1927) et au Birobidjan (1928).

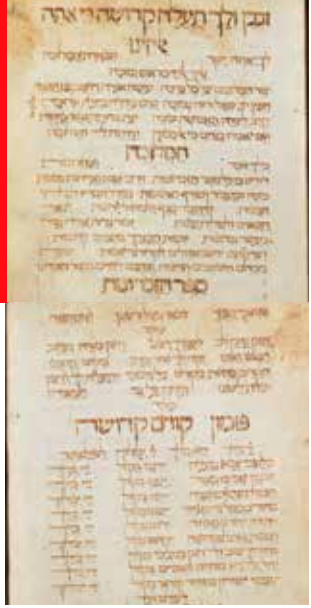
Dans les années précédant la Seconde Guerre mondiale, les Juifs ont été forcés de quitter de nombreux endroits et aucun pays n'a été obligé de les accueillir, mais certains l'ont fait : la Russie, Shanghai, la République Dominicaine et d'autres. Le Kindertransport a emmené 10 000 enfants en Grande-Bretagne au cours des neuf mois précédant la guerre. Et pendant la guerre, le poète Abraham Sutzkever s'échappa du ghetto de Vilnius pour rejoindre les combattants partisans juifs. D'autres franchissent clandestinement la frontière franco-espagnole, à travers différentes parties des Pyrénées : beaucoup, comme Walter Benjamin, tentent de fuir par Portbou ; d'autres, comme Shaya Gertner et sa famille, via Esponellà. Les archives de Gérone regorgent de noms et de documents pour en faire mémoire.

Par leur droiture des non-juifs ont fait pencher la balance en faveur de l'humanité. Prenons parmi d'autres ces figures exemplaires que furent l'envoyée japonaise Chiune Sugihara, la religieuse polonaise Cecylia Roszak, le diplomate britannique Frank Foley et l'homme d'affaires italien Giorgio Perlasca. Le Mémorial de l'Holocauste Yad Vashem, a distingué pas moins de 27 362 personnes en tant que « Justes parmi les nations ».

Il fallut faire passer clandestinement en Palestine des survivants de l'Holocauste. Ce n'est qu'avec la naissance d'Israël que les Juifs ont pu entrer librement dans le pays. Certains ont dû être secourus : opérations Tapis Volant (Yémen), Ezra et Néhémie (Irak) et Moïse (Éthiopie). Le rideau de fer est tombé (1991) et un million de personnes supplémentaires ont pu émigrer librement.

Aujourd'hui, fuir n'est plus une question. Et l'Europe se montre accueillante pour ses 1,4 million de Juifs.

/5 _tradition et voyages_



Livre de prière pour Rosh Ha-Shana et Yom Kippour selon le rite catalan.
Catalogne, Espagne, vers 1280
National Library of Israel Ms. Heb 8°6527

Le judaïsme est un mode de vie, autant en chemin qu'à la maison. Pouvoir compter sur une nourriture casher et un lieu de séjour propice au Shabbat est pour le voyageur juif un élément essentiel à considérer.

Les Tefillin (phylactères), revêtus en semaine par les Juifs observants lors de la prière du matin, les livres de prières, les Psaumes et la Bible hébraïque constituent d'habituels compagnons de voyage.

Pendant des millénaires, les Juifs ont voyagé soit pour commercer soit pour accomplir un pèlerinage. Par ces voyages ils ont établi des liens entre des communautés disséminées tout en jetant des ponts entre d'autres civilisations voire même au sein de celles-ci.

Voyager peut se révéler difficile et périlleux. Au moment d'embarquer pour un voyage, que ce soit par voie terrestre, maritime ou – de nos jours – aérienne, les Juifs ont coutume de réciter une prière de voyage qui en appelle à la Providence divine pour les guider en toute sécurité vers leur destination puis à leur retour. Il s'agit d'une ancienne prière, citée dans le Talmud, à laquelle des modifications ont été apportées au fil du temps et selon les rites :



Pinchas ben Abraham Halevy d'Halberstadt, Calendrier juif. Saxe, Allemagne, 1716
National Library of Israel, Ms. Heb. 8°2380
Le livre permet de calculer correctement les dates juives, en utilisant le calendrier chrétien comme référence.

« Que ce soit Ta volonté, Ô Seigneur mon Dieu, de me conduire en paix, de diriger mes pas en paix, de me soutenir en paix, de me délivrer de la main de tous mes ennemis et de toutes les embûches placées sur mon chemin et d'envoyer une bénédiction sur les œuvres de mes mains. Fais-moi trouver grâce, bonté et miséricorde à tes yeux et aux yeux de tous ceux qui me voient. Béni sois-Tu, Ô Seigneur, qui prête l'oreille à la prière ».

En voyage, les juifs étaient en droit de compter sur l'hospitalité de ses coreligionnaires. Une salle d'étude pouvait servir d'auberge de fortune.

Accueillir chaleureusement est une vertu fondée sur la Bible, rappelant l'hospitalité d'Abraham envers l'étranger. L'affirmation « Quiconque a faim, qu'il vienne manger » – est consacrée dans le Talmud et inscrite dans l'Haggadah (le rituel) de Pâque.

Au Moyen Âge, les communautés d'Europe offraient le gîte et le couvert aux Juifs itinérants. Il est louable d'accueillir un hôte à sa table – particulièrement le jour du Shabbat – dans l'idéal un érudit, religieux, faisant preuve d'un sens aigu des affaires et aimant s'entremettre pour des rencontres matrimoniales.

Enfin, une fois notre voyageur revenu chez lui sain et sauf, il était temps de réciter la Bénédiction de la Délivrance à la synagogue en présence d'un rouleau de Torah.

6

le voyage se poursuit



Carte postale de Rishon Letzion. Israël, vers 1905
National Library of Israel, TM 8= 369
Au dos de la carte postale, une mère exprime l'espoir que son fils la rejoindra pour peupler la
Palestine et créer un État juif.

De nos jours, les Juifs peuvent vivre presque partout. Malgré cela, la majorité des (au moins) 14 millions de Juifs dans le monde se sont concentrés en Israël (6,8 millions) et aux États-Unis (5,7 millions). En Europe, on dénombre environ 1,4 million de Juifs – identifiés du fait de leur religion, de leur culture ou de leur ascendance. S'y ajoutent plus de 150 000 Israéliens qui ont élu domicile en Europe.

L'Europe possède des communautés juives diversifiées – allant d'importantes concentrations telles Paris, Londres, Rome, Berlin, Marseille et Budapest jusqu'à des centres plus modestes comme Stockholm, Prague, Varsovie, Sofia et Zurich. Il existe un vaste réseau d'écoles juives. Des festivals de musique et de culture juives ont lieu de Kiev à Florence et il y a plus de 120 musées juifs à travers l'Europe, comme celui de Gérone, consacré à l'histoire des communautés juives catalanes au Moyen Âge.

Un renouveau juif est en cours – malgré la résurgence de l'antisémitisme. Certains pensent que la civilisation juive se dirige

inévitablement vers un « rassemblement des exilés », dont Israël constitue la destination. Calendrier, langue, histoire et culture distinctifs relient les Juifs à ce lieu remarquable.

Depuis que le sionisme politique a décollé dans les années 1880, les immigrants se sont dirigés par vagues successives vers la terre d'Israël. Après l'Holocauste – la guerre de Hitler contre le peuple juif (1933-1945) – la majorité des survivants ont renoncé à l'Europe et beaucoup ont rejoint Israël à leur sortie des camps de personnes déplacées. Avec la création de l'État en 1948, le « rassemblement des exilés » s'est considérablement accéléré : 900 000 réfugiés Juifs sont arrivés du monde arabo-musulman. La communauté juive a continué de se « rassembler » en provenance d'Iran (1979), d'Ethiopie (à partir de 1984) et – pour près d'un million de personnes – de l'ancienne Union soviétique (1989).

Globalement, les communautés juives continuent de faire face aux



Brochure pour le festival de nourriture juive très prisé à Londres, *Gefilte Fest*
National Library of Israel, European Jewish Ephemera Collection

défis, en promouvant une vie juive active et en mettant en avant leurs réalisations. Désormais, après 2000 ans de dispersion aux quatre coins du monde, les Juifs bénéficient étonnamment d'un choix : vivre dans un Israël souverain ou au sein d'une Diaspora dynamique.

Où la suite du voyage mènera-t-elle les Juifs ?

Voyages. Une histoire du Peuple Juif

juillet 2021__mars 2022

Une idée originale de l'Association Européenne du Patrimoine Juif et de la Bibliothèque Nationale d'Israël

Association Européenne pour la Préservation et la Promotion de la culture et du Patrimoine Juifs (AEPJ)
L'AEPJ est une organisation européenne ombrelle qui regroupe 23 institutions membres, dont la mission est la préservation et la promotion de la culture et du patrimoine juifs sur l'ensemble du continent européen. Véritable force motrice de l'organisation, cet objectif d'ensemble est atteint à travers la poursuite de deux projets ambitieux : la Journée Européenne de la Culture Juive et l'Itinéraire Culturel Européen du Patrimoine Juif.

Bibliothèque Nationale d'Israël
Fondée à Jérusalem en 1892, la Bibliothèque Nationale d'Israël (NLI) exerce clairement une double mission, servant à la fois de bibliothèque nationale pour l'État d'Israël mais aussi pour le peuple juif dans le monde entier. Ses vastes collections abritent une abondance de documents qui, sous des formes variées, retracent l'histoire évènementielle, culturelle et intellectuelle du peuple juif, de l'État d'Israël et de la terre d'Israël à travers les âges.

Textes___**Dr. Elliot Jager (traduction française : Thierry Koch)**
Adaptation du texte pour cette exposition à Gérone___**Institut d'Études Nahmanide, Patronat Call de Girona**
Conception originale___**Rotem Soaye**
Conception et adaptation à Gérone___**Roser Bover**
Production___**La Digital**
Gestion, coordination et communication___**Patronat Call de Girona**

www.girona.cat/call
facebook.com/callgirona
Version digitale étendue : http://journeys.nli.org.il